

MATIÈRES SECONDAIRES

essai d'art tellurique
une trajectoire danse, musique, vidéo

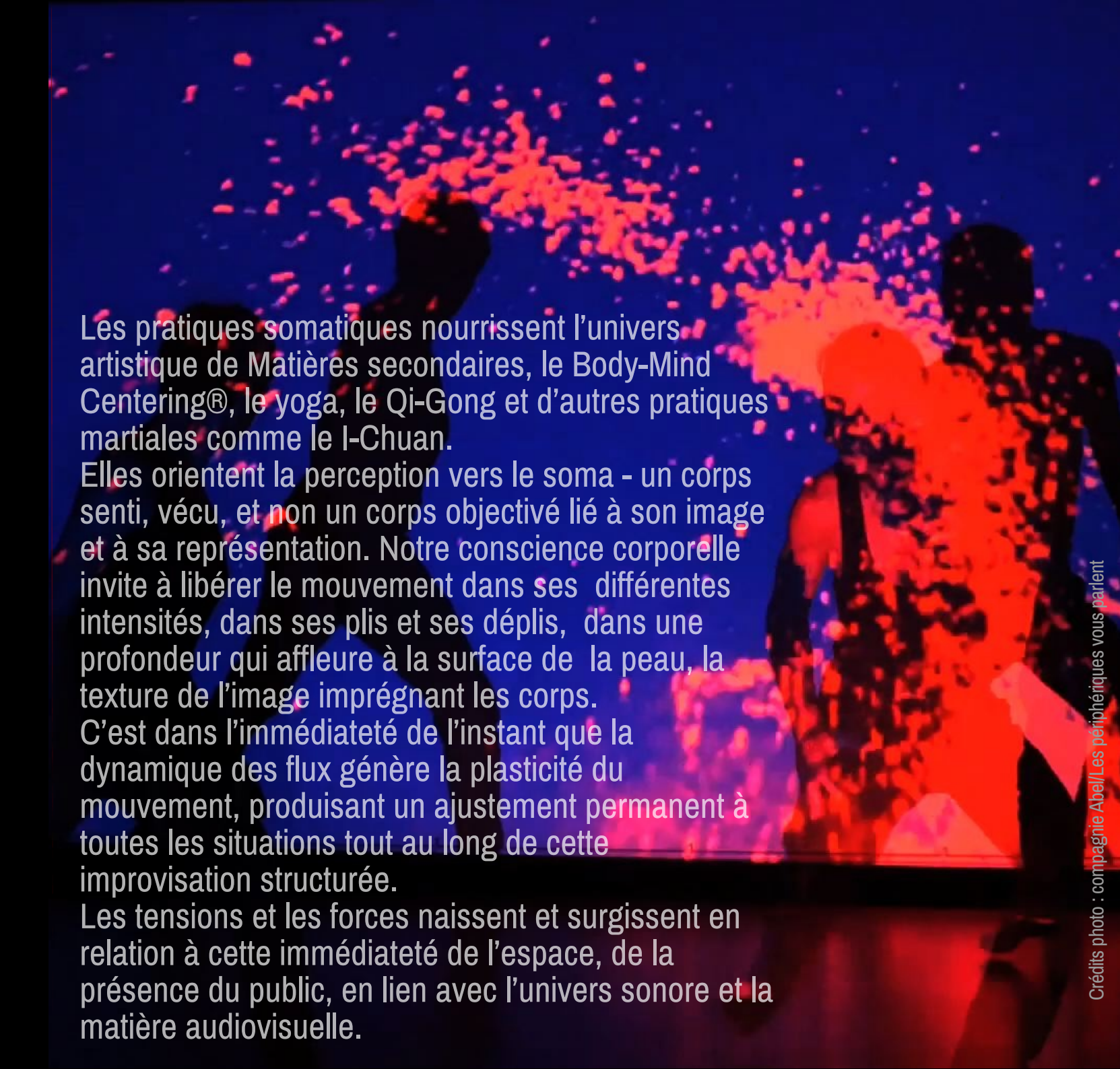
conception réalisation
et interprétation

Yovan Gilles
et Évelyne Le Pollotec

Une coproduction de la Cie Abel, Les Périphériques vous parlent,
Le Grand Bouillon (un café culturel)
et Les Temps du corps



Les images de Matières secondaires ont été tournées au volcan Stromboli en Sicile à Ginostra, le plus petit port de Méditerranée avec son peuple attachant et singulier, composé d'une trentaine d'âmes ; et aussi à l'Hôtel Fiumara dell'arte d'Antonio Presti à Tusa, toujours en Sicile. C'est à l'occasion de nombreux séjours au volcan depuis plus de dix ans que Yovan Gilles, chaviré par la vigueur magmatique, magnétique et tellurique de l'un des volcans les plus actifs au monde, a capté sur l'instant ces images sans savoir qu'elles nourriraient un jour, d'abord un court métrage : Stromboli, si le soleil n'existait pas..., puis Matières secondaires, fécondé également par l'expérience fulgurée de la materia prima.



Les pratiques somatiques nourrissent l'univers artistique de Matières secondaires, le Body-Mind Centering®, le yoga, le Qi-Gong et d'autres pratiques martiales comme le I-Chuan.

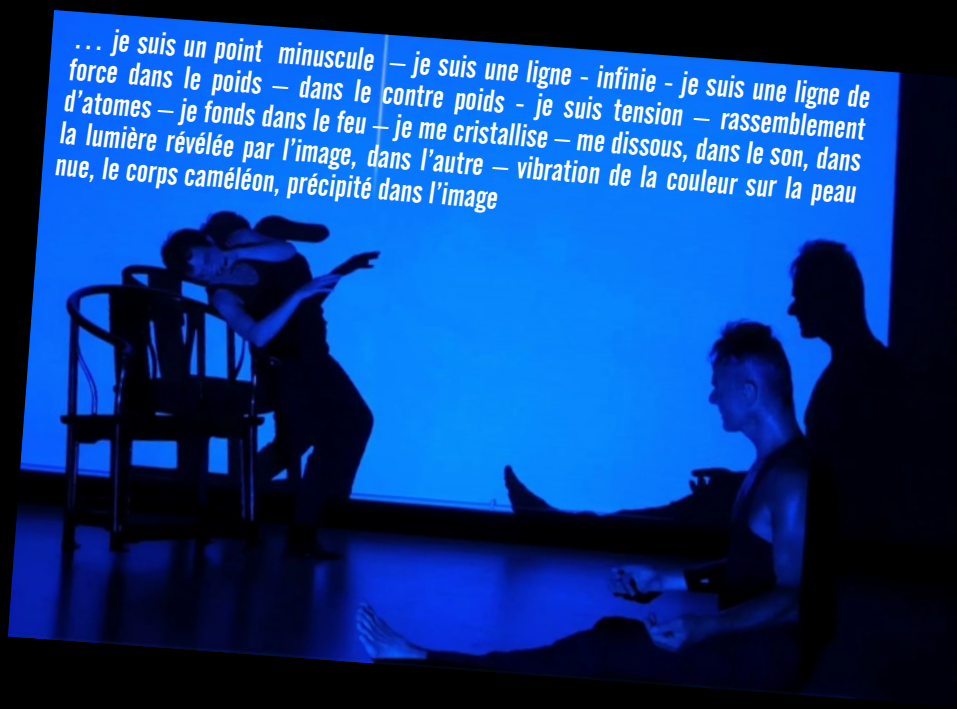
Elles orientent la perception vers le soma - un corps senti, vécu, et non un corps objectivé lié à son image et à sa représentation. Notre conscience corporelle invite à libérer le mouvement dans ses différentes intensités, dans ses plis et ses déplis, dans une profondeur qui affleure à la surface de la peau, la texture de l'image imprégnant les corps.

C'est dans l'immédiateté de l'instant que la dynamique des flux génère la plasticité du mouvement, produisant un ajustement permanent à toutes les situations tout au long de cette improvisation structurée.

Les tensions et les forces naissent et surgissent en relation à cette immédiateté de l'espace, de la présence du public, en lien avec l'univers sonore et la matière audiovisuelle.

Déflagration - éruption volcanique - intensité - appuis - ancrage - la terre - le sol - sous les pieds - pulvérisation - magma tellurique - je suis corps - le lieu du corps - l'enveloppe du corps - le poids - la matière - révélé - développé - enraciné dans la lumière de l'image, dans la vibration de la lumière - du son - du mouvement des images - mobilité interne - déploiement du geste - puissance vulnérable - de la peau - des organes - verticalité - redressement - mouvements du corps - mouvements de l'image - jaillissement du sol - assaut de la matière - condensation - expansion simultanées - tanségrité - rencontre de l'eau, de la terre, du minéral, du végétal - dilatation de la lumière - lumière - pénombre - obscurité ...

... je suis un point minuscule — je suis une ligne - infinie - je suis une ligne de force dans le poids — dans le contre poids - je suis tension — rassemblement d'atomes — je fonds dans le feu — je me cristallise — me dissous, dans le son, dans la lumière révélée par l'image, dans l'autre — vibration de la couleur sur la peau nue, le corps caméléon, précipité dans l'image





C'est au sein de sa propre structure, qu'elle développe sa recherche par la création de spectacles pour la scène (La peste - Garden Party - Sur le fil... - Chocolate squares - J'ai pas sommeil - Drôle de maman - Obscurité lumière), de performances, et par la diffusion des pratiques somatiques.

Elle a été interprète pour Sonie Bomo, François Raffinot, Christine Bayle, Lucia Coppola, Agnès Bretel, Silvia Malagugini.

Ses propositions artistiques actuelles questionnent les notions de danse, d'interprète ; elle invite les publics à traverser eux-même l'espace du sensible par la pratique - elle déplace sa danse vers le champ du social (exclusion), du médical (santé mentale), de l'enfance, de la parentalité...

Au-delà des théâtres, elle investit les espaces de liberté disponibles dans la ville, et invente de nouveaux repères (bibliothèque, librairie, rue, place et jardin public, piscine, café...).

Cette manière d'interroger les espaces, le mouvement, le corps poétique dans la condition humaine, urbaine contemporaine conduit à une ré-invention du vivre-ensemble en dehors de tout cloisonnement (Sous le ciel de... Donne-moi la main, Au point du jour avec le danseur/chorégraphe Jean-Marc Piquemal).

Elle co-construit et participe aux 1^{ères} Rencontres artistiques en Île de France Scènes sur Seine, engendrées par le SYNAVI suite aux débats sur la diffusion du spectacle vivant avec 20 autres compagnies.

En 2018, elle réalise :

La 6^{ème} édition de «Donne-moi la main» en Île-de-France avec Laurent Saligault (musicien)

Une performance «Les danses situationnistes» avec Paulo Henrique (artiste chorégraphique) à propos de l'exposition de la sculpture d'Axel Rogier Waeselynck invité au CRR d'Aubervilliers La Courneuve.

Participe aux 2^{ème} Rencontres Scènes sur Seine avec « Matières secondaires ».

Formé en tant qu'acteur par le chercheur et metteur-en-scène Marc'O (figure française majeure des avant-gardes de la deuxième moitié du 20ème siècle : surréalisme, lettrisme, situationnisme...), ils créent avec l'ensemble théâtral et musical Génération chaos un théâtre musical et chorégraphique, politique et philosophique, qui se produira sur des scènes et dans des contextes sociaux très différents de 1991 à 2006.



Il a participé également à l'organisation des premiers forums sociaux mondiaux qui préfigureront l'alter mondialisme. Durant les douze dernières années, il est engagé dans une dynamique pluridisciplinaire avec Les périphériques vous parlent dans le champ de l'expression de la citoyenneté à travers différents projets et réalisations : le collectif Travail et Démocratie, la lutte contre les discriminations, la fondation d'une Université du Bien Commun à Paris, le lancement d'alerte, la valorisation des formes de démocratie directe mais aussi des questions de prévention des risques toxiques et de santé environnementale, entre autres. Remettre la créativité individuelle et collective au cœur de la transformation sociale est l'idée-matrice des Périphériques vous parlent.

Au plan artistique, durant ces quatre dernières années, il a incarné Socrate dans le long métrage Alcibiade de Platon, participé à une performance collective autour des textes d'Artaud sur Van Gogh Scène pour attracteurs étranges, ou encore exploré les poèmes d'Edouard Glissant à travers la danse et la musique à la Maison de la Poésie à Paris (Actes poétiques Astres et désastres). En 2017, en collaboration avec DJ Dans la nuit, il crée le spectacle Hypnos Party insufflant au Dance floor électro-pop une parole poétique. Par ailleurs, depuis deux ans, en qualité d'auteur-compositeur-interprète, il prépare un récital dansé de douze chansons intitulé L'homme à la hache.

Contributions pour la réflexion et les bonnes pratiques à l'occasion d'un débat éventuel

L'éthique de la relation. Nous mettrons à l'épreuve de nos pratiques sociales et artistiques cette phrase d'Edouard Glissant :

"Je peux changer en échangeant avec l'autre sans me perdre ni me dénaturer".

Une telle pratique de la relation, séduisante dans sa formulation mais si difficile à mettre en œuvre, est la condition pour substituer aux logiques compétitives et à l'existence concurrentielle, un univers de co-opérations, reposant sur l'unité des différences et une conception de l'altérité comme la condition de ma propre singularité et de son émulation.

Nous interrogerons également ce qu'il en est de la créativité du public, des espaces et des expériences qui, aujourd'hui, la rendent possible ou au contraire l'entravent ; de la place laissée au destinataire de l'œuvre par des producteurs de forme.

